



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MADELEINE (Jacques), « À son Altesse royale », *La Folie du sage Tragicomédie*, TRISTAN L'HERMITE, p. 3-5

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10473-5.p.0019](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10473-5.p.0019)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1936. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

A
SON ALTESSE
ROYALE.

MADAME,

l'imite les Sacrifices des Anciens en la qualité de cette
offrande. Ils presentoient à quelques-vnes de leurs Diui-
nitez les choses qui leur estoient les plus contraires.
5 Aussi presentant cette Tragicomedie à Vostre ALTESSE
ROYALE, l'offre vne espece de *FOLIE* à vne Princesse
qui peut passer pour la viuante Image de la *SAGESSE*.
C'est vne verité, MADAME, si generalement recogneuë
10 qui ne sçache que l'illustre sang de Godefroy est passé
iusques à Vostre ALTESSE sans aucune alteration, & que
vous en retenez aussi bien la pieté que vous en conseruez
les Armes. Vostre ALTESSE a fait dire d'elle dès sa plus
tendre ieunesse qu'elle estoit vne Plante Royale de la
15 nature de l'Eliotrope qui se tourne tousiours vers le
Soleil. Vous auez tousiours saintement consideré cette
eternelle Beauté dont la vostre n'est que l'Image. Vous
auez tousiours parfaitement honoré cette infinie Source
de biens où vous auez puisé tant de graces. A cela,
20 MADAME, on peut dire qu'une grande & vertueuse

1. Pour les personnages et les événements dont il est question dans
l'*Epistre Dedicatoire*, voir l'APPENDICE I.

5. C. (1649). cette Tragi-Comedie

Princesse proche parente de Vostre ALTESSE a contribué beaucoup de ses soins, vous ayant éléuée à la Pieté en la propre Maison de Dieu. Mais pour le finissement d'vn si beau Chef-d'œuure, il n'a quasi pas esté besoin
 25 de ces excellentes instructions, il a presque suffi de ses saincts Exemples. Vostre ALTESSE auoit en naissant vne si grande disposition au bien qu'elle a fait paroistre vne Sagesse acheuée en vn aage où les autres personnes de son sexe ne font que commencer à l'estudier. Le
 30 Diuin Autheur de toutes choses, ce grand Ouurier qui fait ordinairement espreuue de la bonté de ces Ouurages, lors qu'il se propose de les éléuer, a visité bien exactement vostre vertu par plusieurs années. C'est vn Or qu'il a voulu mettre à la coupelle des afflictions pour
 35 faire mieux congnoistre son excellence. Il a permis que Vostre ALTESSE ait senty les peines que souffre vne fidelle moitié lors qu'elle est separée de son tout. Mais apres auoir fait durer cet orage iusques au point qu'il s'estoit proposé pour sonder la fermeté de vostre Ame ;
 40 il a fait cesser la tempeste. Il a tiré Vostre ALTESSE du trouble à la tranquillité, & l'a faite passer d'vn long ennuy, dans vn paisible estat de ioye. Il semble mesme que sa Bonté pour recompenser vostre merite a fait des efforts extraordinaires en ceste heureuse conioncture, &
 45 qu'elle n'a point voulu tirer Vostre ALTESSE d'entre les espines, pour la faire marcher sur des Roses ; sans couvrir presque en mesme temps Monseigneur vostre mary de nouveaux lauriers, afin que vostre felicité fust plus complete, voyant couronner sa valeur aussi bien
 50 que vostre constance, & vous treuans tous deux triom-

31. C. de ses Ouurages

42. C. dans vne paisible ioye

phans ; Vous de la cruauté de la Fortune ; & luy des
Ennemis de cet Estat. Cette glorieuse expedition,
fameuse par toute l'Europe, ne s'est point faite avec tant
d'heur, sans que la Diuine Prouidence ait considéré vos
55 saintes prieres. Les vœux de Vostre ALTESSE, MA-
DAME, ont obtenu des benedictions pour ses Armes.
Vostre Esprit assiste de vostre Oratoire à tout ce que
son courage fait de grand à la campagne. La France
espere, MADAME, qu'en suite de ces grands progresz où
60 vostre pieté prend part : Vos ALTESSES ROYALES
auront quelque fruct de leurs chastes affections : &
qu'on verra naistre de vostre lict vn nouveau suport de
ceste Couronne. Ce sera, MADAME, vne des recom-
penses de vos vertus, qui sera conforme aux souhaits
65 que fait pour le comble de vos prosperitez,

MADAME,

De Vostre ALTESSE ROYALE
Le tres-humble & tres-obeïssant
seruiteur,

TRISTAN L'HERMITE.